

Éditorial

Michael Rodgers et Eva Kartchava

Volume 26, numéro 2, été 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1109293ar>

DOI : <https://doi.org/10.37213/cjal.2023.33787>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

University of New Brunswick

ISSN

1920-1818 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rodgers, M. & Kartchava, E. (2023). Éditorial. *Canadian Journal of Applied Linguistics / Revue canadienne de linguistique appliquée*, 26(2), iii-iv.
<https://doi.org/10.37213/cjal.2023.33787>

© Michael Rodgers et Eva Kartchava, 2023



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Michael Rodgers
Carleton University

Eva Kartchava
Carleton University

Toute l'équipe de la Revue canadienne de linguistique appliquée est très heureuse de présenter son deuxième numéro régulier de 2023 (26, 2) qui contient cinq articles (deux en français et trois en anglais) et deux critiques de livres. Les articles proviennent d'un large éventail de recherches en linguistique appliquée, ce qui nous permet de mieux comprendre l'apprentissage, l'enseignement et la recherche dans le domaine des langues.

Trois articles de ce numéro se concentrent sur la langue à des fins spécifiques (LFS), mais examinent différents domaines de l'utilisation des langues. Dans le premier, **Keller et Gilabert** présentent une analyse des besoins basée sur les tâches qui vise à découvrir les tâches effectuées par les agents de bord hispanophones aux États-Unis. L'étude utilise des méthodes variées telles que des entretiens guidés par questionnaire et des enquêtes pour approfondir les détails des tâches, leur fréquence, les exigences linguistiques et les besoins de formation. Les résultats révèlent des exigences linguistiques diverses pour différentes tâches et soulignent l'importance d'utiliser plusieurs sources de données pour obtenir une vision complète. La deuxième étude axée sur les LFS est une étude en langue française réalisée par **Lare et Chachu** qui souligne l'importance de la concordance linguistique, c'est-à-dire le fait que les patients et les prestataires de soins communiquent dans une langue commune, dans les soins de santé dispensés aux patients francophones dans les centres de santé ghanéens. L'étude a montré que les difficultés de communication peuvent avoir des effets négatifs sur l'accès aux soins de santé, notamment des retards dans les consultations, des coûts supplémentaires dus à un mauvais diagnostic et le risque d'erreurs médicales graves pouvant entraîner des pertes de vie. Pour combler les lacunes en matière de communication lors des consultations médicales, la plupart des personnes interrogées ont eu recours à des stratégies telles que l'utilisation de gestes et d'interprètes ad hoc. L'article propose des recommandations pour une meilleure gestion des locuteurs de langues minoritaires dans le système de santé ghanéen. Dans la troisième étude sur les LFS, **Lindberg et Trofimovich** ont mené une recherche au Québec sur la façon dont les attentes peuvent influencer sur la trajectoire des évaluations d'entretien pour les candidats à un emploi en français langue seconde. L'étude a révélé que les candidats à l'emploi peuvent être valorisés ou dévalorisés au cours d'un entretien lorsque leurs accents ne correspondent pas aux attentes des employeurs en matière d'élocution.

Dans notre deuxième article en français, **Papin et Michaud** explorent les perceptions des enseignants de français L2 concernant la mise en œuvre de deux tâches d'écriture collaborative en ligne dans leur cours de français écrit avancé. Les tâches ont été menées via Google Docs et la vidéoconférence avec des étudiants collaborant en petits groupes. Les enseignants ont fourni un retour correctif écrit synchrone aux apprenants, qui ont ensuite pu corriger leurs erreurs en temps réel. Alors que les enseignants avaient une perception globalement positive de cette pratique et voyaient son potentiel pour l'enseignement et l'apprentissage du français L2, certaines préoccupations concernant l'aspect pratique et la mise en œuvre du retour correctif écrit synchrone pendant l'écriture collaborative en ligne ont émergé.

En rapportant une étude sur la prise de risque linguistique dans l'apprentissage des langues, **Slavkov** écrit sur le fait d'inciter les apprenants à s'aventurer au-delà de leurs zones de confort à la recherche d'une utilisation authentique de la langue. L'étude présente une approche pédagogique innovante basée sur une analyse du risque linguistique dans plusieurs disciplines, le passeport de prise de risque linguistique. Les données recueillies auprès de plus de 500 participants utilisant le passeport fournissent des auto-évaluations des comportements de prise de risque, des propositions de risques supplémentaires et des commentaires qualitatifs sur l'expérience. Les résultats valident l'approche et signalent des projets futurs visant à numériser l'outil et à étendre sa pertinence au-delà d'un cadre bilingue.

Enfin, ce numéro contient deux critiques de livres. La première, rédigée par **Bhowmik**, porte sur le livre *Language in Writing Instruction : Enhancing Literacy in Grades 3-8* dans lequel Maria Estela Brisk fournit une ressource pour l'enseignement de l'écriture au niveau élémentaire sans que les enseignants n'aient à recourir à des activités axées sur la grammaire. La deuxième critique de livre, rédigée par **Chen**, porte sur le *Routledge Handbook of Language and Intercultural Communication*, édité par Jane Jackson. Ce manuel contient 34 chapitres présentant les études interdisciplinaires sur les langues et la communication interculturelle. Chaque chapitre évalue de manière critique la théorie et les méthodes de recherche et contient des recommandations pratiques pour les recherches futures.

Enfin, nous tenons à remercier les auteurs d'avoir choisi de publier leur travail dans la RCLA et les arbitres d'avoir accepté de mettre leur expertise au service de l'évaluation des manuscrits de ce numéro. Nous tenons également à exprimer notre gratitude pour la contribution de notre équipe éditoriale, qui a travaillé sans relâche pour mener à bien ce numéro. Josée Le Bouthillier, notre rédactrice en chef pour le français, Caroline Payant, notre rédactrice en pour les critiques, Alexandra Ross, notre directrice de la rédaction, et Jessa Hudson, notre rédactrice de copie.

Michael Rodgers et Eva Kartchava
Co-rédacteurs